



Les associations de famille à la croisée des chemins  
**page 2**



La rue Mont-Carmel à Québec  
**page 3**



Pauline Carmel nous fait découvrir sa généalogie  
**page 4**



Les Filles du Roi, deuxième partie  
**page 12**



## L'église de L'Ange-Gardien de Rouville

Cent cinquante-neuf ans d'histoire. Cent cinquante-neuf ans d'espoir, de luttes, de courage, d'amour, à tous les âges.

L'église de L'Ange-Gardien de Rouville fut construite en 1856. C'était alors une chapelle de bois qui fut agrandie par la suite, vu la population grandissante de la paroisse. Elle fut officiellement inaugurée le 2 octobre 1859, fête des Saints-Anges-Gardiens.

L'intérieur fut terminé en 1910. Le premier président de la fabrique fut Pierre Mercure, arrière-grand-père de ma mère Flore Mercure. La sacristie, première chapelle, est enjolivée de plusieurs sculptures, gracieusetés des paroissiens et de généreux donateurs.

Dans cette église, tous les **Carmel** furent baptisés, confirmés, mariés. Leurs funérailles se sont aussi déroulées en ce lieu.

Référence : [La petite histoire de L'Ange-Gardien](#).

Texte : [Pauline Carmel](#) (578)

# Éditorial

## Les associations de famille à la croisée des chemins

**L'Association des Levasseur d'Amérique a maintenant plus de 25 ans d'existence. À l'époque, en 1988, Vincent Levasseur réunissait quelques proches pour former un premier conseil d'administration et publier un premier numéro du [Bulletin des Levasseur](#) en janvier 1989.**

Plusieurs nouveaux membres ont rejoint les rangs de l'association depuis ces premières années d'existence et le conseil d'administration a intégré au cours des années de nouveaux administrateurs qui se sont occupés de différentes responsabilités. Il est cependant grand temps de procéder à un changement de garde et renouveler l'équipe de bénévoles qui oeuvrent, souvent depuis 10, 15 ou 20 ans au sein du C.A.

À l'instar de la situation de plusieurs autres associations, le défi des prochaines années sera de passer le flambeau à de nouvelles recrues qui verront à renouveler les orientations fondamentales des associations comme la nôtre, afin de maintenir et d'augmenter le nombre de membres nécessaires à son développement.

À ce sujet, nous vous invitons à collaborer comme bénévoles auprès de l'Association des Levasseur. Les besoins sont grands, principalement pour la production et la traduction d'articles pour le Bulletin des Levasseur, mais également et surtout, pour assurer le développement des applications relatives aux nouvelles technologies de communication, soit le développement du site Web, et assurer notre présence sur les réseaux sociaux, tels Facebook et Twitter.

De l'aide serait également appréciée pour seconder nos généalogistes pour la collecte des données et aussi participer à l'organisation de rassemblements régionaux de familles Levasseur et Carmel.

La prochaine assemblée générale de votre association sera tenue le 26 septembre prochain à Trois-Rivières. Ce serait une belle occasion de venir nous rencontrer.



## L'équipe du Bulletin

**Responsable du Bulletin**  
**Roger Levasseur**

**Éditorial**  
**Jean-Pierre Levasseur**

**Mise en page**  
**Jean-Pierre Levasseur**

**Textes**  
**Huguette Levasseur**  
**Jean-Pierre Levasseur**  
**Pauline Carmel**  
**Robert Champoux**

**Revue des textes**  
**Huguette Levasseur**

**Traduction**  
**Roger Levasseur**

**Distribution par courrier**  
**Gilles Carmel**

**Généalogiste**  
**Joceline Levasseur**



## Rue Mont-Carmel, Ville de Québec

**Le nom de Mont-Carmel apparaît sur le Plan de Québec dessiné par l'arpenteur Jean Bourdon en 1640. L'arpenteur désigne ainsi la colline qui s'élève à l'extrémité sud-ouest de la localité.**

Le 15 août 1646, ce nom est cité dans le Journal des Jésuites avec la mention d'une croix qui y est installée. La même année, d'après l'historien et l'archiviste Pierre-Georges Roy, un contrat daté du 17 octobre 1646 désigne un terrain « au bas de l'allée Montcalvaire ». D'ailleurs, on peut lire dans un acte notarié de Guillaume Tronquet fait le 19 octobre

1646 la désignation « Allée du Mont-Carmel ».

Ainsi, cette appellation vient sans doute de la présence d'une croix sur la colline. On attribua le nom de Mont Carmel, à cette élévation rocheuse en l'honneur du Mont-Carmel. Les pèlerins de l'ordre hospitalier, dit de Saint-Jean de-Jérusalem, créé vers l'an 1100 et désigné sous le nom de l'ordre de

Malte depuis 1530, avait pour vocation de prodiguer des soins aux pèlerins qui se rendaient aux Lieux saints. Notons que la forme officielle de cet odonyme est aujourd'hui Rue Mont-Carmel sans la particule de liaison.

Source : <http://grandquebec.com/capitale-quebec/rue-mont-carmel/>

---

## Assemblée générale annuelle

Par les présentes, vous êtes convoqué à l'Assemblée annuelle des membres de l'Association des Levasseur d'Amérique.

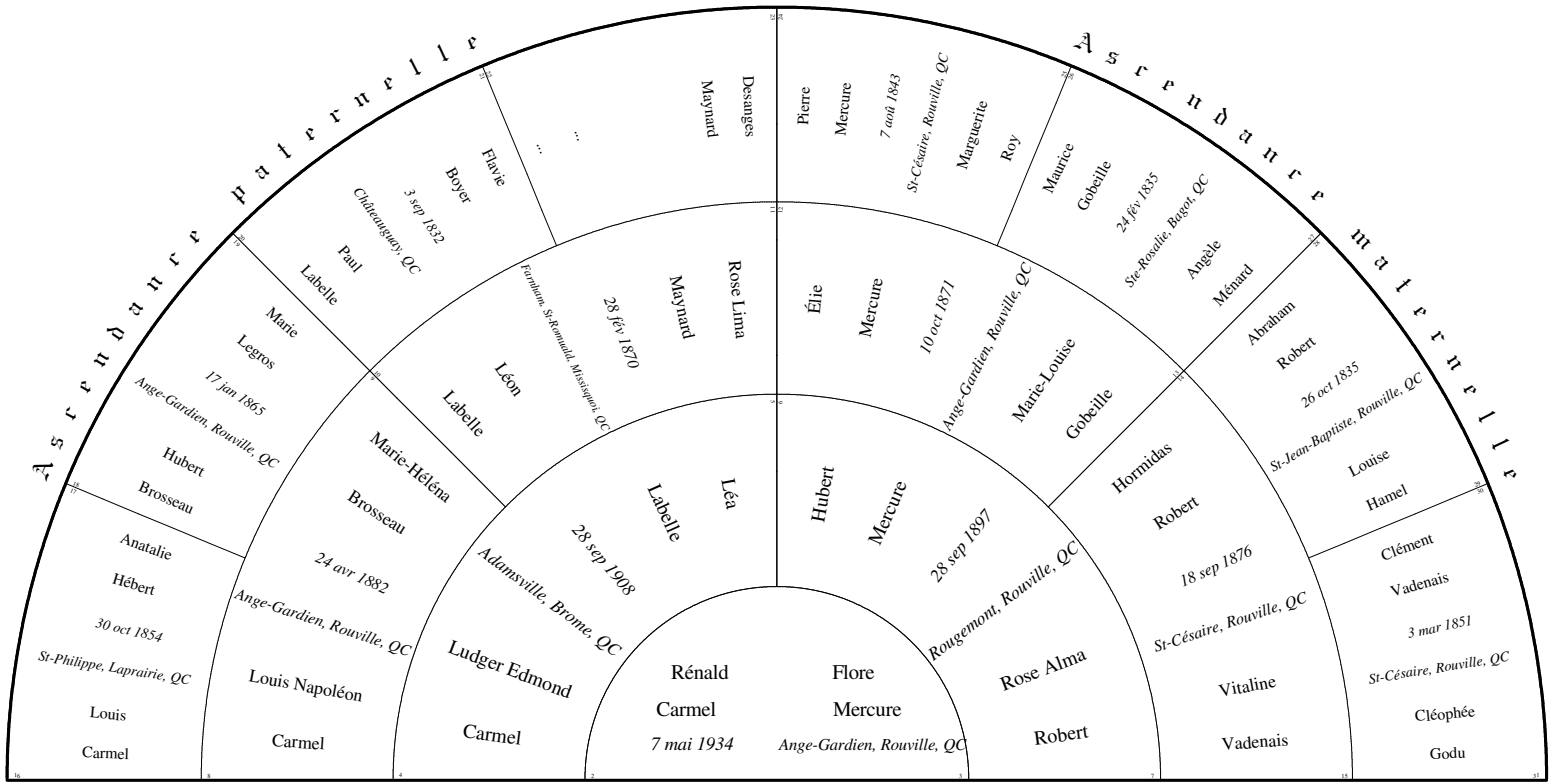
Cette assemblée se tiendra le 26 septembre 2015 à 9 :30 à la salle de réunion du : Complexe Hôtelier le Cinquante-Cinq, [4810 av. Fardel, Bécancourt \(St-Grégoire\)](#), QC, G9H 1V6, Tél : 819-233-2929

Veuillez consulter la proposition d'ordre du jour sur le site Web.

Nous vous rappelons que seuls les membres en règle et les conjoint(e)s en règle auront droit de vote et pourront participer à l'assemblée. Espérant vous retrouver en grand nombre le 26 septembre prochain, recevez mes salutations les meilleures.

[Roger Levasseur](#), Président.

# Qui êtes-vous, qui suis-je ?



**Ancêtres de Pauline Carmel**

À la suite de la célèbre émission de Radio-Canada nommée "Qui êtes-vous ?" et d'une rencontre avec M. Marcel Fournier, historien, auteur, conférencier et généalogiste émérite, j'ai décidé de compléter les informations à ma disposition concernant mes ancêtres.



par : Pauline Carmel

Une de mes cousines, Jeannine Carmel, m'avait gracieusement fourni ses recherches sur la famille Carmel et elle avait découvert que nos ancêtres étaient des Levasseur. **Pourquoi Levasseur quand on se nomme Carmel?**

J'ai donc lancé un appel à la grande toile et à mes alliés de taille, soit M. Gilles Carmel et Mme Joceline Levasseur de l'Association des Levasseur d'Amérique. [La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux](#) et M. Guy McNicoll, détective ancestral, m'ont dirigée dans mes recherches.

**Il y a 3 souches de Carmel:** La souche de [Pierre Levasseur \(I\)](#), la nôtre ; une deuxième souche, les Daudelin-Carmel, les enfants issus du premier mariage de Pierre Levasseur (IV), et une troisième souche, les Carmel de France dont l'ancêtre est Michel Carmel.



#### Ascendance de Pauline Carmel

<b>Pierre Levasseur dit Lespérance</b>	25 octobre 1655 Québec, QC	<b>Jeanne Chaverlange</b>
<b>Pierre Levasseur</b>	18 mars 1696 Québec, QC	<b>Anne Ménage</b>
<b>Pierre Jacques Levasseur dit Carmel</b>	28 novembre 1744 Montréal, QC	<b>Jeanne Lupien dite Baron</b>
<b>Pierre Levasseur dit Carmel</b>	28 mai 1770 Boucherville, QC	<b>Marguerite Lacoste dite Languedoc</b>
<b>Pierre Levasseur dit Carmel</b>	10 février 1794 Boucherville, QC	<b>Charlotte Girard</b>
<b>Jean-Baptiste Levasseur dit Carmel</b>	6 octobre 1823 La Prairie, QC	<b>Josette Moquin</b>
<b>Louis Carmel</b>	30 octobre 1854 St-Philippe, Laprairie	<b>Anatalie Hébert</b>
<b>Louis Carmel</b>	24 avril 1882 Ange-Gardien, Rouville	<b>Marie-Hélène Brosseau</b>
<b>Ludger Carmel</b>	28 septembre 1908 Adamsville, Brome, QC	<b>Léa Labelle</b>
<b>Rénald Carmel</b>	7 mai 1934 Ange-Gardien, Rouville	<b>Flore Mercure</b>
<b>Pauline Carmel</b>	21 septembre 1963 Ange-Gardien, Rouville	<b>Marcel Benoît</b>
	27 juillet 1989 Longueuil, QC	<b>André La Rochelle</b>

## 1<sup>ère</sup> génération

Alors qui est Pierre Levasseur dit Lespérance ?

**Pierre Levasseur (I) dit Lespérance** serait parmi les premiers Levasseur à venir de France. Son frère Jean et sa sœur Jeanne sont également venus en Nouvelle-France. Pierre était le fils de Noël Levasseur et de Geneviève Gaugé de la paroisse Saint-Leu et Saint-Gilles, évêché de Paris. Il serait né vers 1627. On ignore la date de son arrivée en Nouvelle-France. Nous savons qu'il est présent à Québec en 1654, car il est parrain de son neveu Pierre Drolet. Pierre se marie avec Jeanne Chaverlange de Bourges (France), le 25 octobre 1655 à Québec. Pierre et son épouse Jeanne ont eu sept enfants, quatre filles et trois garçons. En 1657, une terre sera concédée à Pierre Levasseur dit Lespérance à l'île d'Orléans. En 1659, un emplacement dans la Haute-Ville de Québec, situé près du Château et Fort Saint-Louis, lui sera concédé. Pierre est maître-menuisier.

On lui attribue, ainsi qu'à son frère Jean, la fondation de la confrérie des **Menuisiers de Madame Sainte-Anne**. Les confréries de l'époque avaient pour but de rassembler les ouvriers d'un même métier. Plusieurs menuisiers étaient venus à Québec au début de la colonisation, car on avait grand besoin d'eux pour ériger de nouveaux bâtiments. Certains d'entre eux avaient déjà appartenu à la Confrérie Sainte-Anne de Paris. Il était donc compréhensible qu'ils se regroupent en association semblable en Nouvelle-France.

Parmi les fils de Pierre et de Jeanne de Chaverlange, seul leur fils Pierre aura une descendance.

## 2<sup>e</sup> génération

**Pierre Levasseur (II)** est né le 30 avril 1661 à Québec et décède le 2 mars 1731 à l'âge de 69 ans. Il se mariera 2 fois: premier mariage, le 28 novembre 1686 avec Madeleine Chapeau et le second mariage avec Anne Ménage, le 18 mars 1696 en l'église Notre-Dame de Québec. Anne Ménage naît le 7 novembre 1676, à Petite Rivière (Saint-Charles) à Québec et elle a 19 ans lors de son mariage.

**Qui est Anne Ménage ?** Elle est la fille de Pierre Ménage et d'Anne LeBlanc, fille du Roy. Anne Leblanc fait partie d'un groupe de quinze Filles du Roy qui viendront en Nouvelle-France en 1672. Elle arrivera à Québec le 3 août, après quelque cinquante-cinq jours de navigation en mer. Anne LeBlanc est alors âgée de 17 ans. Donc, Anne LeBlanc est la belle-mère de Pierre Levasseur (II). Pierre Levasseur et Anne Ménage ont obtenu une dispense des trois bans ainsi que celle du temps du Carême. Pierre, un veuf de 35 ans, est maître menuisier et habite rue du Mont-Carmel à Québec. **De là, le surnom Carmel que Pierre Jacques, l'un de ses fils, adoptera par la suite.**

Aujourd'hui la maison de Pierre Levasseur (II) serait située sous le Château Frontenac, sur la rue Mont-Carmel, à l'ouest de la rue des Carrières et face au Jardin des Gouverneurs. Sa résidence avoisinait le Fort et le Château Saint-Louis

Les surnoms sont omniprésents dans l'histoire généalogique des Québécois d'origine française, puisqu'ils ont été introduits au pays par les immigrants eux-mêmes, principalement par les soldats qui ont reçu un surnom ou un sobriquet lors de leur engagement dans les troupes coloniales. À l'appel de ces noms, on constate que les surnoms sont généralement issus d'un lieu géographique, d'une caractéristique physique, d'une qualité ou d'un défaut. Dans bien des cas, le patronyme d'origine est remplacé par le surnom, ce qui rend parfois difficile l'identification d'un individu, comme c'est le cas pour les soldats du régiment de Carignan-Salières, arrivés au pays en 1665.

**De l'union de Pierre Levasseur (II)** et d'Anne Ménage naissent 16 enfants: Marie-Anne, Marie-Jeanne, François, Anne, **Pierre Jacques Levasseur dit Carmel (III)**, Barthélémy, Marie-Anne (2), François Louis Borgia, François Ignace, Augustin, Étienne, Denis-Joseph, Marie-Anne Thérèse, Marie Madeleine, Jean Baptiste, François Didace. Seulement neuf se rendront à l'âge adulte.

### 3<sup>e</sup> génération

Dans ma descendance, nous parlerons de **Pierre Jacques Levasseur dit Carmel (III)**, le 5<sup>e</sup> enfant de Pierre Levasseur (II) et d'Anne Ménage. Pierre Jacques est maître menuisier tout comme son père, ainsi que marchand et sculpteur. À son tour, il transmettra les secrets de son métier à plusieurs de ses fils.

Il naît le 19 novembre 1703 à Québec et décède le 27 février 1779 à Boucherville. Il se marie quatre fois. Il épouse en premières noces, Marie-Anne Bénard à Boucherville; le couple n'aura pas d'enfant. En deuxièmes noces, il épouse le 26 février 1732 Marie-Anne Papin. Trois enfants naîtront de cette union. En troisièmes noces, il a épousé Jeanne Lupien\Baron le 28 novembre 1744 à l'église Notre-Dame à Montréal.

Pierre Jacques s'est établi à Boucherville. Comme il est sculpteur, on lui confie la décoration de la nouvelle église, en 1723. Pierre Levasseur dit Carmel sculpte, au prix de 1 400 livres, un retable, façon baldaquin ou impériale suivant l'ordonnance corinthienne. Puis en 1729, il est chargé de faire la balustrade, au prix de 140 livres.

Pierre Jacques et Jeanne Lupien\Baron ont eu 5 enfants : Antoine Levasseur 1745-1828, Charlotte Levasseur\Carmel 1746-1781, Pierre Levasseur\Carmel 1747-1788 ,Marie-Angélique Levasseur\Carmel 1748-1748, Alexis Levasseur\Carmel 1749-1804.

### 4<sup>e</sup> génération

**Pierre Levasseur dit Carmel (IV)**, le deuxième fils de Pierre Levasseur et de Jeanne Lupien\Baron, est né le 17 septembre 1747 à Boucherville. Il épouse le 28 mai 1770 à Boucherville, Marguerite Lacoste\Languedoc. De cette union naîtront 12 enfants. Il décède le 28 décembre 1788 à Boucherville, à l'âge de 41 ans.

### 5<sup>e</sup> génération

**Pierre Levasseur dit Carmel (V)**, premier fils de Pierre Levasseur dit Carmel et de Marguerite Lacoste\Languedoc, naît le 23 avril 1771 à Boucherville. Il épouse, le 10 février 1794, Charlotte Girard et 9 enfants naîtront de cette union. Il décède le 10 janvier 1840 à Boucherville à l'âge de 68 ans.

### 6<sup>e</sup> génération

**Jean Baptiste Levasseur dit Carmel**, fils de Pierre Levasseur\Carmel et de Charlotte Girard, naît le 15 janvier 1798 à Boucherville et épouse en secondes noces Josette Moquin le 6 octobre 1823 à Laprairie. De cette union naîtront 6 enfants: Marie-Joseph Levasseur 1824, Salomé Levasseur\Carmel 1825, Jean-Baptiste Carmel 1827-1854, Louis Carmel 1828-1896, Peter Carmel (né Pierre Vasseur) 1830-1882, Marguerite Levasseur 1833-1869.

## 7<sup>e</sup> génération

**Louis Carmel**, fils de Jean-Baptiste Levasseur et de Charlotte Girard, naît le 16 mars 1828 à Saint-Athanase, Iberville.

Il épouse le 30 octobre 1854 Anatalie Hébert. Le couple aura 13 enfants: Délima Carmel 1855-1882, Odile Carmel 1856, Nathalie Carmel 1858-1860, Louis Napoléon Carmel 1860-1937, Eugénie Carmel 1861, Mélanise Carmel 1863, Mélanie Carmel 1864-1933, Apolline Carmel 1864, Lumina Carmel 1866, Anonyme Carmel 1868-1868, Eulalie Carmel 1869-1909, Xiste Carmel 1870-1941, Adolphe Carmel 1873-1873.

Louis Carmel décède le 7 juin 1896 à L'Ange-Gardien de Rouville à l'âge de 68 ans.

## 8<sup>e</sup> génération



Louis Napoléon Carmel  
et Marie-Hélène Brosseau

**Louis Napoléon Carmel**, mon arrière-grand-père, naît le 30 mai 1860 à L'Ange-Gardien et décède le 15 août 1937 à l'âge de 77 ans. Il épouse Marie-Hélène Brosseau le 24 avril 1882 à L'Ange-Gardien, comté de Rouville.

De cette union, 13 enfants naîtront:

Ida Laura Carmel 1883, Marie-Isole Carmel 1885-1885, **Ludger Carmel 1886-1936**, Ogilvie Carmel 1888-1891, Henri Carmel 1890-1892, Hervé Agenor Carmel 1891-1921, Gilbert Honoré Carmel 1893, Eudore Carmel 1895-1964, Armand Césaire Carmel 1897-1950, Louis René Albani Carmel 1900-1900, Adélarde Carmel 1903-1971, 1905-1905, Roland Carmel 1906-1928.

Louis Napoléon Carmel fut le premier Carmel à s'installer vraiment à L'Ange-Gardien en 1880. De ce mariage, sept garçons seulement survivront: Hubert Carmel Ludger, Hervé Agenor, Gilbert, Eudore, Armand Césaire, Adélarde, et Rolland. Louis est cultivateur, machiniste et menuisier. Il est autosuffisant et travaille fort pour élever sa famille. Il achète une ferme dans le rang Casimir. Il y construit une belle maison de pierre. Marie-Mélène est la parfaite femme de son temps. Le potager, le poulailler et la cuisine occupent ses passe-temps favoris. La musique lui donne plusieurs moments de bonheur à travers les difficultés de la vie de cette époque.

La musique dans cette famille était le principal divertissement. Tous les garçons jouaient du violon ou d'autres instruments de musique et égayaient les voisins dans les nombreuses soirées d'antan. Marie-Hélène éprouvait une très grande satisfaction à voir et à entendre ses sept fils et son mari jouer ensemble.





Ludger Edmond Carmel  
(1886-1936)  
et Léa Labelle.

## 9<sup>e</sup> génération

**Ludger Edmond Carmel**, mon grand-père, est né le 15 octobre 1886 à l'Ange-Gardien et décède accidentellement le 8 octobre 1936 à l'Ange-Gardien dans le rang Casimir. Il avait épousé Léa Labelle le 28 septembre 1908 à Adamsville, Brome. Les enfants nés de cette union furent: René Carmel 1909-1909, Rénard Carmel 1910-1966, Léonide Carmel 1912-1986, Rose de Lima Béatrice ,Carmel 1917-1918, Blanche Gertrude Carmel 1922, Jeanne Yvette Ernestine Carmel 1924-1924, Alice Carmel 1926 toujours vivante, Donat Maurice Carmel 1929-1929, Roland Carmel 1931-1997.

## 10<sup>e</sup> génération

**Rénard Carmel**, mon père, est né le 30 octobre 1910 à l'Ange-Gardien et décède le 19 juillet 1966 à l'Ange-Gardien. Il épouse le 7 mai 1934 Flore Mercure, née le 1er novembre 1906. Elle était la fille d'Hubert Mercure et de Rose-Alma Robert, une célèbre famille de 17 enfants, 11 garçons et 6 filles.

Flore, ma mère, étant la deuxième fille, elle hérita de la corvée de la cuisine. Il n'était pas rare de cuisiner 5 gâteaux

et 15 tartes le samedi pour la visite de la fin de semaine.

Mes parents se sont fréquentés pendant 5 ans afin d'avoir suffisamment d'argent pour acheter leur ferme au moment de leur mariage.

Rénard était un homme d'affaires né, jovial, aimant la musique et les rencontres de familles et d'amis. Mon père n'aimait pas beaucoup le travail de ferme. Il se trouvait des « jobbines » chez les voisins pour gagner de l'argent additionnel. C'est à ma mère qu'incombait le travail régulier de la ferme.

Rénard aimait rencontrer certains personnages politiques. Il aurait donc voulu devenir maire ou conseiller mais, comme il n'avait qu'une troisième année, ses chances étaient minces. Il a été cependant président de la Commission scolaire en 1961, lors de l'annexion de la Commission Scolaire de Carrobert à la Commission



Rénard et Flore ont eu 5 enfants: Jacqueline, Jacques, Pauline, Louise et Diane.

troisième année, ses chances étaient minces. Il a été cependant président de la Commission scolaire en 1961, lors de l'annexion de la Commission Scolaire de Carrobert à la Commission



Ma mère travaillait comme couturière pour apporter davantage d'argent pour la famille. Elle aimait beaucoup voir les dames de la paroisse porter les toilettes qu'elle leur avait confectionnées. C'est elle qui confectionna sa robe de mariée et celles des filles d'honneur et de la bouquetière. Elle était rousse, donc toutes les robes étaient en vert très pâle.

Rénald aimait jouer du violon avec son frère



Alice Carmel Guertin, fille  
de Ludger Carmel  
(89 ans)

Léonide. Il avait commencé dès l'âge de 4 ans. Du temps des Fêtes au Mardi gras, les "reels" et quadrilles, on a connu ça à la maison. À une certaine époque, il y avait, dans le rang Casimir, 4 fermes séparées de quelques arpents dont les propriétaires étaient des Carmel: Ludger, Eudore, Adélarde et Rénald. C'était donc facile de s'entraider et de vivre de bons moments tous ensemble. Je suis régulièrement en contact avec Alice Carmel, sœur de mon père, âgée aujourd'hui de 88 ans et à qui je dois beaucoup d'informations et de photos.

J'ai maintenant en main l'histoire de ma famille et plus de 300 photos de tous les descendants de Ludger Edmond Carmel. C'est pour moi une passion de rédiger tous ses récits et de les transmettre à mes enfants, cousins, cousines, neveux et nièces et à mes petits-enfants.

J'espère aussi que ces informations intéresseront les lecteurs de notre Bulletin des LEVASSEUR.

[Pauline Carmel](#), 26 mars 2015.

### Références :

Le Bulletin des Levasseur vol 24 no 3 et vol 26 no 4, texte de Mme Huguette Levasseur.

[La base de données de l'Association des Levasseur d'Amérique Inc.](#)

[Dictionnaire généalogique des descendants de Jean et Pierre Levasseur](#), 1645-2008. Saint-Charles-Borromée, Québec, Association des Levasseur d'Amérique, 2008, 652 p.

La petite Histoire de L'Ange-Gardien, Azilda Marchand.

# Quelques photos



Eudore, Roland, Louis, le père, Ludger,  
Marie-Hélène, la mère, Armand, Adélarde Carmel.



Eudore Carmel à l'accordéon et son frère Armand Carmel au violon.



## 35 Filles du Roy parmi les ancêtres de Joceline Levasseur (2e partie)

par : Huguette Levasseur (380)

**Trente-cinq Filles du Roy sont présentes parmi les ascendants maternels et paternels qui apparaissent dans la Roue de paon de notre généalogiste Joceline Levasseur. Le numéro précédent du Bulletin des Levasseur en donnait trente-quatre. Une courte biographie de seize d'entre elles était alors présentée. Le présent numéro parle des dix-neuf autres Filles du Roy qui sont venues en terres de Nouvelle-France afin de fonder une famille.**

**Marguerite ITAS** est originaire de Normandie. Elle arrive en 1667, à l'âge de 20 ans. À Cap-de-la-Madeleine, devant le notaire La Tousche, elle passe un contrat de mariage avec Jacques Aubuchon dit Le Loyal, habitant et maître charpentier, le 11 novembre 1667. Le couple vit à Cap-de-la-Madeleine et aura 4 enfants. Marguerite

décède le 28 octobre 1689 à Trois-Rivières. Elle ne savait pas signer.

**Marguerite de LAPLACE** est originaire de Paris. Elle arrive à l'âge de 18 ans en 1671, apportant des biens estimés à 300 livres et un don du roi de 50 livres. Son premier contrat de mariage avec Marin Gervais dit le Charbonnier sera annulé (contrat Rageot, 19 novembre 1671). Elle fait un premier mariage vers 1672, à Lavaltrie, avec Pierre Lesiège dit Lafontaine, habitant. Le couple est établi à Lavaltrie et aura 8 enfants. (Joceline Levasseur est descendante de ce premier mariage). Marguerite devient veuve. Elle fait un deuxième mariage avec Pierre Brébant dit Lecompte, soldat de la compagnie de Cadillac, le 15 septembre 1696, à Montréal. Le couple aura un enfant. Marguerite est inhumée le 7 octobre 1735 à Saint-Sulpice. Elle ne savait pas signer.

**Anne LEBLANC** est baptisée le 7 décembre 1654 à l'Île de Ré, évêché

de La Rochelle. Elle arrive en 1672, avec des biens estimés à 200 livres. Le 13 mars 1673, elle se marie avec Pierre Ménage, habitant et maître charpentier. Le couple vit à Québec et aura 10 enfants. L'une de leurs filles, Anne Ménage, s'est mariée avec Pierre, fils de l'ancêtre Pierre Levasseur. Anne Leblanc devient grand-mère de 16 petits-enfants Levasseur, dont Denis-Joseph. Anne savait signer. Un article concernant Anne a été publié dans le Bulletin des Levasseur, été 2014.

**Denise LECLERC** est originaire de la région de Paris. Elle arrive en 1669, vers l'âge de 15 ans approximativement. Elle apporte des biens estimés à 200 livres et un don du roi de 50 livres. Elle fait un premier mariage avec Claude Delomay, habitant et cordier, le 3 octobre 1669, à la paroisse de Saint-Laurent, Île d'Orléans. Le ménage est établi dans la paroisse Saint-Laurent de l'Île d'Orléans.

Le couple a 3 enfants. Le premier mari décède le 8 novembre 1695. (Joceline Levasseur est une descendante de ce premier mariage). Denise, veuve, épouse le 19 février 1703, à l'église Saint-Laurent de l'Île d'Orléans, Marin Dalleray, habitant et menuisier. Le couple vit dans la paroisse Saint-Laurent et n'aura pas d'enfant. Denise décède après le 17 septembre 1713, vers l'âge de 59 ans. Elle ne savait pas signer.

**Suzanne LECOMTE** est arrivée en 1665. Son origine est inconnue. Elle se marie en 1665, à Cap-de-la-Madeleine avec François Arsenault, fermier. Le couple est établi dans cette localité. Suzanne meurt suite à l'accouchement de son premier enfant le 24 décembre 1666. Elle ne savait pas signer.

**Françoise LEMOINE** est originaire de Paris. Elle arrive en Nouvelle-France en 1665, à l'âge de 21 ans environ. Devant le notaire La Tousche, à Cap-de-la-Madeleine, elle passe un contrat de mariage avec Pierre-René Niquet, habitant, le 15 juin 1666. Le couple s'établit à Saint-François-du-Lac et aura 11 enfants. Françoise est inhumée à Saint-François-du-Lac le 10 novembre 1728, à l'âge d'environ 84 ans. Elle savait signer.

**Jacquette MICHEL**, âgée d'environ 32 ans, est veuve lors de son arrivée en 1668. Elle apporte des biens estimés à 100 livres. Le 23 octobre 1668 elle se marie à Québec avec André Mignier dit Lagacé, un habitant. Le couple, établi à Rivière-Ouelle, aura 6 enfants. Jacquette décède à Rivière-Ouelle le 28 novembre 1710, à 74 ans environ. Elle ne savait pas signer.

**Marie MORIN** est originaire de la région de Paris. Elle arrive en 1665, vers l'âge de 20 ans. Elle épouse Étienne Dauphin, un habitant, le 15 novembre 1665, à Québec. Le couple est établi à Beauport et aura 8 enfants. (Joceline Levasseur est descendante de ce premier mariage.) Après le décès de son premier époux, Marie épouse Pierre Chaignon, le 10 août 1694. Le couple vit à Beauport et n'aura pas d'enfant. Marie décède le 9 février 1729 à l'Hôpital général de Québec, à l'âge de 84 ans. Elle ne savait pas signer.

**Agnès OLIVIER** est fille d'un marchand carrier vivant à Paris. Elle arrive en 1669, vers l'âge de 18 ans. Elle apporte des biens estimés à 200 livres et un don du roi de 50 livres. Elle se marie le 9 octobre 1669 dans la paroisse de Sainte-Famille de l'Île d'Orléans avec Louis Sivadier, un habitant. Le couple est établi dans la paroisse de Saint-Laurent, Île d'Orléans. Huit enfants naissent de cette union. Agnès décède le 6 avril 1730, vers l'âge de 79 ans, à Saint-Laurent, île d'Orléans. Elle ne savait pas signer.

**Michelle QUINVILLE** est originaire de Paris. Elle arrive, âgée d'environ 21 ans, en 1668, apportant des biens estimés à 400 livres. Elle passe un contrat de mariage avec Nicolas Barabé, serviteur, chez le notaire Ameau, à Trois-Rivières, le 21 octobre 1668. Le couple est établi à Trois-Rivières et aura 5 enfants. Après le décès de son mari en 1676, elle passe un contrat de mariage (contrat Adhémar), à Batiscau, le 12 avril 1677 avec Michel Lemay dit Le Poudrier, un habitant. Le couple est établi à Lotbinière et aura 3 enfants. (Joceline Levasseur est descendante de ce deuxième mariage.) Michel

Lemay décède en novembre 1684. Michelle Quinville fera un troisième mariage avec Louis Montenu, habitant, à Lotbinière, le 5 novembre 1685 (contrat de mariage Duquet). Le couple, établi à Lotbinière, n'a pas d'enfant. Michelle ne savait pas signer.

**Marguerite PAQUET** ou Pasquier est originaire du Poitou. Elle arrive en 1667, à 22 ans, avec son père, Émery, maître sergier, sa belle-mère, ses frères Maurice et René, une belle-sœur et une nièce. Elle apporte des biens estimés à 400 livres et un don du roi de 50 livres. Marguerite se marie avec François Biville dit Le Picard, maître menuisier, le 26 novembre 1670, à Québec. Le couple, vivant à Québec, aura 3 enfants. François décède le 10 juillet 1675. (Joceline Levasseur est descendante de ce premier mariage.) Marguerite se remariera avec Bernard Gonthier, habitant, cordonnier et menuisier le 20 janvier 1676, à Québec. Le couple vit à Beaumont et aura 6 enfants. Marguerite décède entre le 22 avril 1687 et le 31 juillet 1698. Elle ne savait pas signer.

**Marie-Anne POUSSIN** est originaire de Paris. Elle arrive en 1665, vers l'âge de 23 ans, apportant des biens estimés à 500 livres. Elle se marie le 7 septembre 1665, à Québec, avec Jean Larchevêque, habitant. Le couple vit à Québec et aura 11 enfants. Marie-Anne est inhumée à Québec, le 23 janvier 1708. Elle avait 65 ans approximativement et savait signer.

**Marie PRÉVOST**, veuve, arrive en 1669 avec sa fille Marie-Madeleine Berthelot et des biens estimés à 100 livres. Elle est originaire de la région du Saintonge en Charente-Maritime. Son frère Pierre est arrivé précédemment en terres de Nouvelle-France. Vers l'âge de 31 ans, elle se marie avec Michel Aubin, habitant à Saint-Pierre, Île d'Orléans, le 11 juin 1670 en l'église Sainte-Famille, Île d'Orléans. Le couple a 2 enfants. Marie décède le 4 décembre 1700 à Saint-Pierre, Île d'Orléans, vers l'âge de 61 ans. Elle ne savait pas signer.

**Marie-Madeleine PRUNIER** est la fille de feu François Prunier, écuyer et seigneur de Saint-Sépulcre et d'Hiaz. Originaire de la Champagne, elle arrive à Québec en 1671, vers l'âge de 30 ans. Devant le notaire Cusson, le 4 novembre 1671, à Cap-de-la-Madeleine, elle passe un contrat de mariage avec Jean Gaillou, un habitant. Le couple a 4 enfants et vivra à Champlain. Marie-Madeleine décède le 10 avril 1689, à Champlain, vers l'âge de 48 ans. Elle savait signer.

**Catherine RIVET** vient de la région orléanaise. Elle arrive en 1665, vers l'âge de 21 ans, apportant des biens estimés à 200 livres. Son premier contrat de mariage avec Jean Hardy sera annulé (contrat Becquet, 21 décembre 1665). Dix-sept jours plus tard, devant le notaire Becquet, à l'Île d'Orléans, elle passe un contrat de mariage avec Pierre Duchesne dit Lapierre, un habitant, le 7 janvier 1666. Le couple vit à Saint-François, Île d'Orléans et aura 12 enfants. Catherine décède le 9 juin 1723, à Québec, vers l'âge de 79 ans. Elle ne savait pas signer.

**Anne ROY** est originaire de Paris. Elle arrive en 1671, à l'âge de 30 ans. Elle apporte des biens estimés à 300 livres et un don du roi de 50 livres. Elle se marie avec Jean Rodrigue, habitant et matelot. Le couple est établi à Beauport. Cinq enfants naîtront de leur union. Anne décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 26 mai 1715. Elle ne savait pas signer.

**Anne-Élisabeth de TARRAGON** est née le 14 février 1651 et baptisée le 3 février 1653 à Saint-Pierre de Trancrainville de l'évêché de Chartres. Elle est la fille de Loup et de feu Élisabeth Merlin. Elle arrive en Nouvelle-France vers 1673. Elle se marie à Sorel, avant 1676, avec Gilles Couturier dit Labonté. Ce dernier était un soldat du régiment de Carignan-Salières et faisait partie de la compagnie de Saurel. Resté au pays, ce soldat deviendra habitant, cordonnier, maître de barque, capitaine de milice. Le couple vit à Sorel et aura trois enfants. Anne-Élisabeth décède vers 1682 ou 1683. Elle savait signer. Cette fille du Roy est la grand-mère de Charlotte Couturier/Labonté, mariée à Denis-Joseph Levasseur; elle est l'arrière-grand-mère de neuf petits Levasseur.

**Marie-Jeanne TOUSSAINT**, d'origine inconnue, arrive en 1670, vers l'âge de 18 ans. Elle passe un contrat de mariage, chez le notaire Cusson, le 9 août 1670, avec Noël Carpentier, un habitant. Le couple aura 10 enfants à Champlain. Marie-Jeanne décède le 16 décembre 1708, vers l'âge de 56 ans. Elle et son mari savaient signer.

**Catherine VIEILLOT** est originaire de la région de Rouen, en Normandie. Elle arrive en 1667, à

l'âge de 25 ans. Elle fait un premier mariage avec Jacques Dubois, habitant, le 18 octobre 1667, à Québec. Le couple a 5 enfants et vit dans la paroisse Saint-Laurent de l'Île d'Orléans. Son mari décède le 15 mars 1675. (Joceline Levasseur est descendante de ce premier mariage.). Catherine fait un deuxième mariage avec Pierre Guénet, habitant et maçon le 19 mai 1675, à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans. Le couple vit à Saint-Laurent de l'Île d'Orléans et aura 4 enfants. Catherine décède entre le 15 septembre 1683 et le 18 janvier 1685. Elle ne savait pas signer.

Ces Filles du Roy, venues en terres de Nouvelle-France, ont contribué de façon importante au peuplement du pays. Nous pouvons les considérer comme les Mères de notre pays. Nous retrouvons le nom de trente-cinq d'entre elles dans la Roue de paon de Joceline Levasseur, une descendante de l'ancêtre Pierre Levasseur. Ces 35 Filles du Roy ont donné naissance à 249 enfants, soit une moyenne de 7.1 enfants chacune. Elles ont vécu avec leur famille dans la Vallée du Saint-Laurent. Nous les retrouvons à l'Île d'Orléans, Québec, Beauport, la Côte de Beaupré, Batiscan, Champlain, Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Varennes, Repentigny, Lavaltrie, Sorel, Saint-François-du-Lac, Saint-Antoine-de-Tilly, Neuville, Rivière-Ouelle. Sept d'entre elles savaient signer. Elles sont les arrière-arrière-grands-mères de Joceline. Leurs noms peuvent se retrouver dans de nombreuses généalogies des descendants de l'ancêtre Pierre Levasseur, particulièrement les noms d'Anne Leblanc et d'Anne-Élisabeth de Tarragon.

Il serait intéressant dans une prochaine étape, de retracer les Filles du Roy dans la généalogie d'un descendant de l'ancêtre Laurent Levasseur.

#### Sources :

Yves Landry, Orphelines en France, pionnières au Canada. Les Filles du roi au XVIIe siècle, Montréal, Bibliothèque québécoise, 2013, 276 p.

Société d'histoire des Filles du Roy, Les Filles du Roy et leurs époux, Québec, La Société, 2011, 72 p.

Autres :

Société d'histoire des Filles du Roy : <http://www.lesfillesduroy-quebec.org/>

Migrations : <http://www.migrations.fr/700fillesroy.htm>

Huguette Levasseur (380)

---

## Les Filles de la Casette

D'autres pays ont également bénéficié de l'apport de jeunes filles envoyées vers le nouveau continent.

Tout comme les Filles du Roy furent envoyées en Nouvelle-France, les «filles de la cassette» sont les jeunes femmes envoyées dans les colonies françaises d'Amérique, notamment en Louisiane française, afin de réduire le déséquilibre numérique des deux sexes et les marier aux hommes célibataires ne trouvant pas de femmes à prendre pour épouse. En 1699, Pierre Le Moyne, sieur d'Iberville et d'Ardillières prend possession de la Louisiane avec quatre-vingts hommes dont une vingtaine de Canadiens. Il sollicite de la France une trentaine de filles pour ses hommes qui fréquentent les Amérindiennes mais point de femmes françaises. Le premier contingent de femmes arriva, en 1704, dans le port de Mobile, première capitale de l'immense territoire louisianais de la Nouvelle-France. Par la suite, d'autres contingents de femmes débarquèrent à Biloxi puis à La Nouvelle-Orléans. Le royaume de France envoya en Louisiane française, des filles à marier. Des orphelines élevées par des religieuses et des filles de joie détenues à La Salpêtrière à Paris, et toutes pourvues d'un trousseau qu'on appela les « Filles de la cassette » parce que les autorités françaises leur donnaient un trousseau qui comprenait « deux paires d'habits, deux jupes et jupons, six corsets, six chemises, six garnitures de teste et toutes autres fournitures nécessaires ». La Casette était le nom donné au trésor royal. Ces filles de la cassette s'apparentaient à la dot des « Filles du Roy » venues en Nouvelle-France au XVIIe siècle.

Le système du plaçage est né d'une pénurie de femmes blanches dans les colonies françaises d'Amérique (Louisiane française et Saint-Domingue). La France avait besoin de femmes pour les hommes qu'elle avait envoyés dans ses possessions territoriales d'outre-mer. Malgré l'arrivée de plusieurs centaines de filles de la cassette, les femmes restaient en nombre inférieur. Aussi, les hommes prirent-ils pour concubines, des femmes esclaves d'origine africaine. Ils les placèrent dans leurs résidences, sous le système du plaçage, qui leur permettaient ainsi pour les hommes mariés, d'avoir une maîtresse à disposition et une épouse non officielle pour les célibataires.

Source : [Wikipedia](#)



## Aidez-nous à identifier ces personnes

Photo de groupe LEVASSEUR, famille de Placide Levasseur et Esther Laneuville, Champoux, Boisvert et autres vers 1899 ou 1900, années calculées à partir de **Bernadette LEVASSEUR** née en 1886, 13 ou 14 ans sur la photo.

Voici la liste des personnes identifiées avec certitude :

- **Agnes Levasseur** épouse de Joseph Levasseur (nous possédons sa carte mortuaire avec sa photo)
- **Léonie Levasseur** célibataire : identifiée par deux membres de la famille Champoux (elle a habité chez Donat Richard).
- **Bernadette Levasseur** : fille de Joseph Levasseur et Louise Anne Deshaies, épouse de Donat Richard, identifiée par son fils Gérard Richard et son épouse Roberte Trottier.
- **Honoré Levasseur** : identifié par un membre de la famille Champoux (nous avons aussi une autre photo de Honoré Levasseur dans sa boutique de forges.)
- **Céline Levasseur** : mon arrière grand-mère, identifiée par Robert Champoux (nous avons aussi d'autres photos).



- **Jean/Johnny Levasseur** : identifié par Mme Francine Cyrenne (Johnny Levasseur est son arrière grand-père).
- **Agnès Champoux** : épouse de Joseph Letiecq, identifiée par plusieurs membres de la famille Champoux
- **Florentine Boisvert** : épouse d'Ulric Champoux, identifiée par plusieurs membres de la famille Champoux.

Céline LEVASSEUR, l'épouse de Zephirin CHAMPOUX, est mon arrière-grand-mère.

Ces deux photos étaient dans la famille CHAMPOUX. J'ai visité plusieurs cousins, oncles et tantes afin d'identifier toutes les personnes. Ce fut une recherche longue mais très intéressante.

Je vous présente donc la liste des personnes identifiées sur la photo de groupe en espérant enrichir le site de votre association pour votre album de photos.

Si vous reconnaissez une ou des personnes ou si je me suis trompé sur leurs noms et si vous connaissez le nom des personnes que je n'ai pas pu identifier, vous pouvez me contacter à cette adresse [robert.champoux@videotron.ca](mailto:robert.champoux@videotron.ca) ou à celui de mon épouse [gisele.arnaud@videotron.ca](mailto:gisele.arnaud@videotron.ca).

Il nous fera plaisir d'accepter vos commentaires et de communiquer avec vous.

Avec mes remerciements,

Robert Champoux



Sur la photo des quatre personnes, j'ai identifié Léonie LEVASSEUR seulement.

# INFORMATIONS GÉNÉRALES



L'Association des Levasseur d'Amérique inc. qui a été fondée en 1988 selon une charte fédérale est un organisme à but non lucratif dont les objectifs sont :

- De regrouper et d'unir le plus grand nombre de Levasseur ainsi que leurs descendants qui ont adopté le patronyme de Borgia, Carmel, Carmell, Vasseur, Vassor, Vasser.
- D'organiser des réunions et des rencontres susceptibles de renforcer les liens entre les membres de la grande famille Levasseur.
- De promouvoir, de développer et de diffuser les connaissances historiques et généalogiques des familles Levasseur par le biais de son site Internet, par la publication d'un « Bulletin » électronique et imprimé trois fois par année, ainsi que par la publication de dictionnaires généalogiques.
- De maintenir et procéder à la mise à jour continue d'une base de données généalogiques dont la consultation est offerte à ses membres en tout temps par Internet.
- De mettre à la disposition de ses membres un album de photos de famille ainsi que les Bulletins qui ont été publiés par l'Association des Levasseur depuis 1988.
- D'honorer la mémoire des ancêtres et de leurs descendants par le biais de monuments, de plaques ou de symboles pour marquer les événements historiques de la grande famille des Levasseur.
- De recueillir tous les documents susceptibles de créer des archives informatisées et imprimées qui constitueront le patrimoine de l'association où pourront puiser historiens et généalogistes.

## Conseil d'administration 2014-2015

**Président :** [Roger Levasseur](#) (Ottawa, ON)  
**Vice-Président :** [Raymond Levasseur](#) (Rimouski, QC)  
**Secrétaire :** [Marie-Noëlle Levasseur](#) (Edmunston, N.B.)  
**Trésorière :** [Pauline Carmel](#) (Bolton-est, QC)

## Collaborateurs auprès de l'Association

**Éditeur du Bulletin :** [Roger Levasseur](#) (Ottawa, ON)  
**Webmestre et mise en page du Bulletin:** [Jean-Pierre Levasseur](#) (Québec, QC)  
**Généalogiste :** [Joceline Levasseur](#) (Québec, QC)  
**Révision des textes :** [Huguette Levasseur](#) (Québec, QC)  
**Historien :** [Jean-Marie Levasseur](#) (Trois-Rivières, QC)  
**Nécrologie et responsable du registre des membres :** [Gilles Carmel](#) (Saint-Charles-Borromée, QC)

*Faites partie de notre équipe de bénévoles, [contactez-nous](#) !*